

DIXIEME

SERMON

SVR LE LIII. CHA-
PITRE DV PRO-
phete Esaie.

VERSET VIII. IX. X.

8. Il a esté enleué de la force de l'angoisse & de la condamnation: mais qui racontera sa duree? Car il a esté retranché de la terre des viuans, & la playe lui est aduenue pour le forfait de mon peuple.

9. Or on auoit ordonné son sepulchre avec les meschans, mais il a esté avec le riche en sa mort: car il n'augit point fait d'outrage, & ne s'est point trouué de fraude en sa bouche.

10. Toutesfoi l'Eternel l'ayant voulu froisser il l'a mis en langueur: apres que son ame se sera mise en oblation pour le peché, il se verra de la posterité, il prolongera ses iours, & le bon plaisir de l'Eternel prosperera en sa main.

 Luc au neufuime de son Euangile, recitant la transfiguration de Iesus Christ, remarque que Moyse

& Elie lui apparurent en gloire , & qu'ils parloyent de son issue qu'il deuoit accomplir en Ierusalem. Comme s'il disoit , que les souffrances que la mort de Iesus Christ estoit le sùiet de leur entretien.

De là nous naissent plusieurs doctrines: Entr'autres cette ci, Assauoir que Dieu nous receura vn iour en sa gloire : à ce que nous puissions regarder au fond, & au long nous entretènr des souffrances & de la mort ignominieuse que Iesus Christ a soufferte pour nostre salut.

Ce sera là le sùiet de nos discours en la vie eternelle. Aussi n'y en a-il point de plus ample , pour celebrer la sagesse, iustice & bonté de Dieu. Et la gloire de Dieu le Pere ne reluit nulle part mieux qu'en l'ignominie de son Fils.

De là resulte clairement, que si Dieu nous a desia fait seoir ensemble és lieux celestes en Iesus Christ , comme dit l'Apostre au deuxieme des Ephesiens. Si nous auons desia quelque part à cette transfiguration , que nul discours ne nous peut estre plus seant que de parler des souffrances de Iesus Christ, & de ce qu'é sa mort il a acompli pour nous en Ierusalem. On lit d'vn fort excellent ouurier qu'il estoit blasmé en vn poinct , C'est qu'il n'ostoit iamais sa main de dessus le tableau, que iamais il ne se contentoit en son

ouurage : En quelque sorte pouuons nous dire tout le contraire du vrai fidele. C'est qu'il n'y a rien de plus louïable en lui que de ne leuer iamais la veuë de dessus le tableau auquel l'Euangile nous portrait Iesus Christ deuant les yeux, & le crucifié entre nous.

Pour pratiquer ceste instruction, on ne scauroit nous donner exemple plus formel que celui de nostre Prophete au chapitre que nous exposons. Il a employé la premiere & plus grande partie d'icelui à nous exposer l'aneantissement, les souffrances, la mort du Fils de Dieu. Apres cela il s'est mis à parler de l'exaltation d'icelui. Christ, dit-il, a esté enleué de la force de l'angoisse & de la condamnation.

Voila donc le Prophete qui par telles paroles contemploit desia Iesus Christ receu en gloire, & assis à la dextre du Pere. Estat de Iesus Christ si glorieux, que toute la gloire de sa transfiguration n'en a esté que comme vne ombre, que comme vne figure. Et cependant le Prophete rauï par la contemplation de cet estat glorieux du Fils de Dieu, derechef, comme Moysé & Elie en la transfiguration, nous remet sur le discours des souffrances & de la mort de Iesus Christ: & iusqu'à la fin du chapitre ioint au traité de l'exaltation de nostre Sauueur, plusieurs propos excellens qui concernent

l'aneantissement d'icelui. Il le fait notamment en ce texte. Sur l'exposition duquel nous auons desia insisté és exhortations precedentes.

Il nous reste seulement de considerer quelques causes de l'aneantissement de Iesus Christ lesquelles Euaie nous remarque. A quoi nous adiousterons quelques doctrines qui nous naissent de ce mesme texte.

Si donc quelcun s'ennuye d'ouir souuent parler de ces mesmes choses: qu'il considere que c'est le Prophete, qui a iugé à propos de nous parler à diuerles fois de la passion de Iesus Christ, afin d'engrauer en nos cœurs vne doctrine qui nous doit à tous estre tres-familier. Qu'vn tel scache aussi qu'il se fult donc bien ennuyé en la transfiguration de Iesus Christ, veu qu'il n'y fut point parlé d'autre suiet, & la vie eternelle seroit sans doute par la mesme raison ennuyeuse à telles personnes. I'adiouste encor ce que l'Apostre escriuoit aux Hebreux, au cinquieme chapitre: C'est que nous deuenons lasches à ouir: & que là où nous deurions estre maistres, veu le temps, nous auons de-rechef besoin qu'on nous enseigne, quels sont les rudimens du commencement des paroles de Dieu.

Donc pour venir au premier poinct, le Prophete entre les causes de l'aneantissement

ment de Iesus Christ, nous met Dieu mesme, quand il dit que l'Eternel, ayant voulu froisser son Fils, l'a mis en langueur. Il parle aussi des creatures, quand il dit qu'on a voit ordonné son sepulcre avec les mechans. Bref il en accuse particulièrement nos pechez, quand il dit que Christ a esté retranché de la terre des viuans, & que la playe lui est auenue pour le forfait du peuple de Dieu. Ces causes doiuent estre distinctement considerées.

Car comme rien ne se fait qui n'ait sa cause: rien aussi ne peut estre distinctement conu que par sa cause. Sçauoir les choses, c'est en conoistre les causes. Et par cette raison tu vois que nul ne sçauroit parfaitement ni dire ni comprendre ce que Dieu est: car il n'a point de causes. Ains il est de soi mesme & de toute eternité. Ainsi Tso-phar demande à Iob au chapitre onzieme, Trouueras-tu le fonds en Dieu en le sondant? Trouueras-tu en perfection le Tout puissant? Par la mesme raison tu vois que pour bien cognoistre l'aneantissement du Fils de Dieu il en faut sçauoir les causes. Il est certain que la cognoissance des causes fait cesser l'admiration. Car nostre esprit ne sçachant point la cause de quelque effect extraordinaire demeure en suspens. Et cela est l'admiration qui cesse à mesure qu'on

nous rend raison de ce que nous ignorons. Nous pouuons derechef sur ce suiet dire en quelque sorte tout le contraire : C'est que rien ne peut d'auantage nous rauir en admiration, que l'exacte cognoissance des causes de l'aneantissement du Fils de Dieu.

Que Dieu ait lui mesme voulu froisser son Vnique & mettre en languueur son bien aimé.

Que Satan creature de Dieu se soit formellement bandé contre l'auteur de son origine.

Que le peuple des Iuifs ait mis à mort celui qui venoit lui apporter la vie.

Que nos pechez ayent esté si enormes qu'ils n'ayent peu estre effacez si Christ n'eust esté lui mesme retranché de la terre des viuans.

Qu'à Christ soit auenue la playe pour le forfait de son peuple : A Christ qui n'auoit point fait d'outrage, & en la bouche duquel fraude aucune ne s'estoit trouuee.

Il est impossible, que le fidele oye parler de ces causes, sans en estre rai en admiration. De voir qu'à vn mesme effect concurrent les cieux, la terre, les enfers: le bien, le mal: Dieu, Satan : les Iuifs, les Gentils, tous les hommes, toutes nos iniquités. Effect sans doute bien admirable, puis qu'il a des causes si merueilleuses. Mais examinons les.

Nous

Nous prenons les causes de l'aneantissement de Iesus Christ, ou en Dieu, ou és creatures.

En Dieu. Le Prophete dit que l'Eternel l'a ainsi voulu. Par ces termes il nous fait monter iusqu'au decret eternal de Dieu, qui a ordonné ce moyen de nostre redemption comme tresconuenable à sa sagesse. Et encor qu'Esaië marque spécialement la volonté du Pere qui a mis son Fils en langueur, si faut il scauoir que ce conseil & decret, touchant la mort & passion du Fils de Dieu, conuient à toute la Trinité. Au Pere, au Fils, au Sainct Esprit. Car aussi cette passion du Fils de Dieu est vne des œures que nous appellons de dehors. Et pourtant & le decret, & l'execution d'icelle, conuenoit aux trois personnes. Aussi au deuxieme des Actes Sainct Pierre parle non spécialement de l'vne des trois personnes, mais simplement de Dieu. Christ, dit-il, a esté liuré par le conseil défini & prouidence de Dieu. Toutesfois ailleurs l'Escriture attribue cette mort & passion de Iesus Christ & tout son aneantissement, distinctement à chacune des trois personnes.

Au Pere. Ainsi en cet endroit le Prophete dit que l'Eternel a voulu froisser son Fils. Et au quatrieme des Actes les Apostres adressent directement leur requests à Dieu le

Pere : De vrai, disent-ils, contre ton saint & Fils Iesus, que tu as oinct, se sont assemblez Herode & Ponce Pilate avec les Nations & les peuples d'Israel, pour faire toutes les choses que ta main & ton conseil auoyent auparauant determinees d'estre faites. Et S. Paul aussi en parle en termes bien clairs quād il dit que Dieu n'a point espargné son propre Fils, mais l'a liuré pour nous tous. Et voici comme le Prophete Zacharie introduit le Pere parlant de la mort de son Fils: Espece resueille toi sur mon Pasteur, & sur l'homme qui est mon compagnon, dit l'Eternel des armées : frape le Pasteur, & les brebis s'espardront, & ie ferai retourner ma main sur les petis. Là le Pere appelle Christ son prochain, ou son compagnon, d'autant qu'il est au sein du Pere: assis à sa dextre : la resplendeur de sa gloire, & la marque engrauee de sa personne, voire esgale au Pere en toutes choses.

Au Fils est aussi specialement attribuée ce mesme aneantissement : Car en ce mesme chapitre le Prophete nous dira que Christ met lui mesme son ame en oblation pour le peché. Le Pseaume quarantieme nous est familier, auquel Christ est introduit parlant au Pere en ces termes, l'ai dit, Me voici venu: il est escrit de moi au rolle du liure: Mon Dieu, j'ai prins plaisir à faire ta volonté: de

fait

fait ta Loy est au dedans de mes entrailles. Et l'Apostre aux Hebreux rapporte ce passage du Pseaume à la mort du Fils de Dieu, qui volontairement a offert vn ~~seul~~ sacrifice pour les pechez : & par cette seule oblation volontaire nous a consacré pour toujours. Et de sa propre bouche le Fils nous assure qu'il n'est point venu pour estre serui, mais pour seruir, & donner sa vie en rançon pour plusieurs. Christ donc peut aussi estre appelé cause de sa mort. Lui qui n'a point lié les mains à ses ennemis: Il le pouuoit faire. Et il donna vn eschantillon de sa puissance lors que par sa parole il renuersa par terre ceux qui estoient venus pour le prendre. Aussi Christ pouuoit s'exempter & de douleur & de la mort : mais il ne l'a point fait, car il a sué des grumeaux de sang : la soif l'a pressé : son ame a esté saisie de tristesse iusques à la mort: finalement il a rendu l'Esprit. Et estimons-nous, que par contrainte? Moins certes par la violence d'autrui, que par sa propre volonté. Disons du Fils ce que dit du Pere ici le Prophete. Le Fils a voulu estre froissé, il a voulu estre mis en languer. Disons ce qu'il prononce lui mesme au dixieme de saint Iean, Pour cette cause m'aime le Pere, pourtant que ie laisse ma vie afin que ie la prene derechef. Nul ne la m'oste : mais ie la laisse de par moi-mes-

me : i'ai puissance de la laisser, & si ay puissance de la prendre derechef. I'ai receu ce mandement de mon Pere. Disons avec l'Apotre au second des Galates, Christ s'est donné soi mesme pour moi. Et au second des Philippiens, Christ s'est aneanti soi-mesme, & a esté obeissant iusques à la mort, voire la mort de la croix.

Mesmes est notable ce que l'histoire de l'Euangile nous remarque sur cette mort de la croix. C'est que Pilate s'esmerueilla, que Christ estoit mort beaucoup plustost que ne portoit le supplice de la croix. Et est dit du Centenier qui assistoit à cette mort, que voyant que Iesus auoit rendu l'esprit en criant, il dit lui mesme, Veritablement, cet homme estoit Fils de Dieu.

Et certes il y auoit en ce supplice de la croix bien plus que l'ordinaire. Le Pere nous liuroit lui mesme son Fils: Et le Fils, ayant tout accompli, rendoit lui mesme son esprit à Dieu son Pere.

Bref, que de l'œuvre de nostre Redemption ne doive point estre exclus le *Saint Esprit*, suffit pour le verifier ce que dit Iesus Christ au soixantevieme d'Esaië, L'Esprit du Seigneur l'Eternel est sur moi: pourtant m'a oinct l'Eternel pour euangelizer aux debonnaires: il m'a enuoyé pour medeciner ceux qui ont le coeur froissé; pour publier

aux captifs liberté; & aux prisonniers ouverture de la prison. Pour publier l'an de la bien-vueillance de l'Eternel, & le iour de la vengeance de nostre Dieu. Pour consoler tous ceux qui menent dueil.

Que si on nous demande les raisons de ce decret & volonté eternelle de Dieu: qui l'a meü à vouloir que son Fils fust froissé, & mis en langueur: nous en pouuons rendre les suiuanes.

C'a esté afin de nous manifester sa merueilleuse dilection enuers nous, & ce seroit en quelque sorte rabbatre de la grandeur & infinité d'icelle, de la vouloir exprimer. Iesus Christ s'escrie en ces mots, Ainsi a Dieu aimé le monde, ou, Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils vnique, afin que quicóque croid en lui ne perisse point, mais ait vie eternelle. Et l'Apostre au cinquieme des Romains: Dieu, dit-il, recommande du tout sa dilection enuers nous, en ce que lors que nous n'estions que pecheurs, Christ est mort pour nous. C'est le langage de S. Iean au quatrieme de sa premiere; En ceci, dit-il, est la charité, non point que nous ayions aimé Dieu, mais pource que lui nous a aimez, & a enuoyé son Fils, pour estre propitiation pour nos pechés.

Et la dilection de Dieu enuers nous estant lle, faudra-il demander, si nous sommes

obligez à aimer nostre Pere? Ains faudra-il reputer pour enfant de Dieu celui qui ne l'aime point, qui chemine au contraire de ses commandemens? alors donc nostre cœur sera embrasé en l'amour de Dieu, quand nous croirons qu'il nous a lui mesme tant aimés que d'auoir voulu froisser son propre Fils, à nostre occasion. Et nous disons le mesme de la dilection du Fils enuers nous.

D'auantage, par cette volonté de l'Eternel, exposant son Fils à la mort, nous voyons combien Dieu a en haine le peché, combien le peché est abominable deuant lui: car pour l'effacer, le sang du Fils de Dieu a esté respandu. Raison tresforte; pour nous faire abhorrer l'iniquité, puis qu'il a falu un si grand prix pour le payemēt d'icelle. Certes, si souuent es choses de ce monde le coust nous en fait perdre le goust: disons que rien ne nous doit d'auantage desgouster du peché, que de sçauoir qu'il en a cousté la vie à celui qui est la vie mesme.

Aussi preuue euidente, si de la misericorde de Dieu, non moins de sa iustice, Dieu nous a pardonné, mais il a froissé son Fils. Au regard de nous, nostre salut est gratuit; mais au regard de Iesus Christ, nous auons esté rachetez par prix. Sur nous Dieu a desployé sa misericorde: mais en son Fils il a

satisfaire à la iustice.

Qui plus est, Dieu a voulu froisser son propre Fils: afin qu'en lui nous eussions vn exemple tresparfait d'obeissance, d'humilité, de constance, & de tant d'autres vertus qui comme autant de Soleils ont paru en Iesus Christ au milieu de ses souffrances. S. Pierre, au deuxieme de sa premiere, alleguant les paroles de nostre texte, expose au long ce que nous disons, Christ (dit-il) a souffert pour nous, nous laissant vn patron afin que vous ensuiuiez ses traces, lequel n'a point commis de peché, ni fraude aucune n'a esté trouuee en sa bouche: lequel, quand on lui disoit outrages, n'en rendoit point: & quand on lui faisoit mal n'vsoit point de menaces: mais se remettait à celui qui iuge iustement: Lequel mesme a porté nos pechés en son corps sur le bois: afin qu'estans morts à peché nous viuions à iustice: par la bature duquel mesme vous auez esté guéris.

De Dieu venons aux Creatures. Le Prophete dit de Iesus Christ: *On auoit ordonné son sepulchre avec les meschans.* Par ce mot on le Prophete nous renuoye à tous les meschans instrumens, desquels l'Eternel s'est tres-sagement serui, afin que son Fils fust froissé. Satan ne s'y est point oublié, non aussi les hommes.

Pour Satan: Qui doute qu'il n'ait induit

les Juifs à persecuter Iesus Christ, à le prendre, à l'accuser, à le faire mourir : car il fa-
 loit qu'eust son accomplissement ce qui au-
 uoit esté predict par l'Eternel au troisieme
 de Genese ; Le mettrai inimitié entre toi &
 la femme, entre ta semence & la semence de
 la femme : lcelle seméce te brisera la teste : &
 tu lui briseras le talon. Satan s'est efforcé de
 froisser Iesus Christ tout entier en la mort
 mais il n'a peu que lui poindre le talon,
 Et Christ en sa victoire contre la mort a es-
 crasé la teste du serpent. Par sa mort il a de-
 struit celui qui auoit l'empire de mort, c'est
 assauoir le diable. Ici donc Satan ne s'est
 point espargné, & Christ le declare ouuer-
 tement parlant aux Juifs au huietieme de
 saint Iean : Vous taschez, dit-il, à me faire
 mourir, Abraham n'a point fait cela : Vous
 faites les œuures de vostre pere : Il a esté
 meurtrier dès le commencement, c'est ce
 meurtrier qui induisit Iudas à trahir son
 maistre. S. Iean le dit au chapitre treizieme
 que le diable mit au cœur de Iudas Iscariot,
 fils de Simon, de trahir Iesus, & au mesme
 chapitre, il est remarqué que Satan entra en
 Iudas, apres que Christ lui eut baillé le mor-
 ceau trempé.

A l'instinct de cet organe si puissant, & si
 pernicieux, les hommes ont aussi (entant
 qu'en eux a esté) crucifié le Seigneur de

gloi-

gloire. Par ces hommes, nous entendons tout autant que Christ a eu d'ennemis. Et en ce nombre on trouuera toute sorte de personnes: maistres; seruiteurs: personnes Ecclesiastiques & politiques; domestiques & estrangers: princes, & peuples, grands & petits: hommes & femmes: Iuifs & Gentils. Tout cela est compris sous cet *On* de nostre Prophete. Iusques là que au recit de ces choses l'histoire de l'Euangile a mesme voulu remarquer deux chambrières qui attaquent S. Pierre, pource, (disent elles) qu'il estoit aussi avec Iesus le Galileen, le Nazarien.

Aussi n'estimons point que sans cause l'histoire ait remarqué toutes sortes de personnes entre les ennemis de Iesus Christ. Cela est pour nostre consolation. Et pour montrer iusqu'ou s'estendroit le fruit de la mort de Iesus Christ: car il est venu pour sauuer les ennemis, & les ennemis ont esté toutes sortes de personnes. Il sauue donc toutes sortes de personnes.

Quand donc il s'agit de ton salut, que ton age, ta nation, ton sexe, tes qualitez ne t'esloignent point de Iesus Christ: Ains croi en celui qui est venu pour sauuer tous ses ennemis.

Or entre tous ces Ennemis de Iesus Christ qui lui ont procuré la mort, nous pouuons considerer comme trois classes ou trois de-

grés.

Au premier rang, comme moins coupable on peut ranger d'un costé la populace aveugle des Juifs, qui conduite par des aveugles tesmoigna aussi son animosité contre Iesus Christ. Et nous estimons que d'icelle parloit principalement Iesus Christ en la croix. Pere, dit-il, pardonne leur, car ils ne scauent ce qu'ils font. De l'autre costé nous mettons Pilate & ses soldats. Pilate qui craignoit de perdre la bonne grace du peuple, & la dignité qu'il tenoit de l'Empereur. Et de fait il liura Iesus Christ, dès que les Juifs lui eurent dit, Si tu deliures cettuy ci, tu n'es point ami de Cesar: car quiconque se fait Roy, contredit à Cesar. Quant à ses soldats, outre l'insolence qui ne leur est que trop ordinaire, ils auoyent le commandement de leur chef.

Au second rang comme beaucoup plus coupables doiuent estre mis les Sacrificateurs, les Scribes, & Pharisiens: qui par malice enragee, procedante en eux & de la haine de la verité, & de l'enuie qu'ils portoyent à Christ, & de la crainte qu'ils auoyent d'estre frustrez de leurs honneurs & reuenus: iointe à cela vne ignorance affectee, qui leur brouilloit l'esprit: ont bien osé mettre la main sur celui dont ils auoyent oui la parole: & qui par tant de signes

& miracles leur auoit plus que suffisamment tesmoigné sa gloire Diuine. Aussi Iesus Christ disoit au quinzieme de S. Iean, Si ie n'eusse fait entr'eux les œuures que nul autre n'a faites, ils n'auroyent point de péché : mais maintenant ils les ont veuës & ont eu en haine & moi & mon Pere : mais c'est afin que soit acomplie la parole qui est escrite en leur Loy, Ils m'ont eu en haine sans cause. Et il dit au chapitre onzieme du mesme Euangile, que les principaux Sacrificateurs & les Pharisiens assemblerent le conseil & disoyent, Que faisons nous? car cet homme ici fait beaucoup de signes. Si nous le laissons ainsi, chacun croira en lui : & les Romains viendront qui nous extermineront, & le lieu, & la nation.

Mais il faut noter au souuerain degré de meschanceté l'ingratitude, la perfidie & trahison detestable de Iudas Iscariot: De s'estre adressé aux principaux Sacrificateurs, auxquels il dit, *Que me voulez-vous donner, & ie le vous liurrai?* O abominable ! Il auoit receu la charge d'Apostre, Christ lui auoit communiqué beaucoup de graces non vulgaires, comme d'annoncer avec fruit la parole de Dieu, & de la confirmer par miracles excellens. Outreplus il auoit l'honneur d'estre domestique de Iesus Christ: il mangeoit d'un mesme pain avec lui, il vi-

uoit en sa compagnie : & conuersant avec lui familièrement n'auoit-il point peu apprendre au vrai qui estoit son maistre? O execrable! S. Pierre peu auparauant auoit confessé au nom de tous, que Iesus estoit le Fils de Dieu. Ce Iudas y auoit consenti. Et maintenant il le trahit pour de l'argent.

O que nous auons besoin de cheminer en la crainte de Dieu! de n'abuser point de ses graces : de lui demander avec affection la conduite de son Esprit, de peur que trebuchans avec cet inique, nous ne nous acquerions comme lui vn champ du loyer de meschanceté.

Et voila ceux que le Prophete entend, quand il dit *On auoit ordonné son sepulcre avec les meschans.*

Concurrent donc à mesme effect Dieu d'vn costé, & de l'autre les ennemis de Iesus Christ, Ce qui donne comme double face à la mort & passion de Iesus Christ...

Car si tu la consideres au regard de la meschanceté & violence de ses ennemis : nous te disons qu'il n'y eut iamais meschanceté plus atroce.

Mais si tu la regardes en ce decret de l'Eternel, en cette bonne volonté du Fils: nous te disons que c'est vn sacrifice de tres-bonne odeur; pour la remission de tous nos pechés. Et c'est ainsi qu'vn mesme effect a di-

uersés causes , & qu'il reçoit des noms & qualités contraires, selon les diuerses intentions, & qualités contraires des causes qui le produisent. Ainsi en la mort du Fils de Dieu, les ennemis de Christ agissoyent chacun selon ses meschans desseins : tandis que Dieu accomplissoit l'œuvre de nostre redemption. Le Diable & les hommes procuroyent les tenebres à celui qui est la lumiere: tandis que Dieu tiroit la lumiere de leurs plus noires confusions.

Or en cela est du tout admirable l'Eternel, de s'estre voulu & peu seruir des instrumens les plus detestables en la production de la plus excellente de toutes les œuvres, qui est nostre Redemption. Ainsi Dieu contre l'intention des instrumens vient tres-fagement à bout de tous ses desseins, & ainsi Dieu n'usant d'aucune contrainte , ains faisant les instrumens agir selon leur volonté, mesmes en executant la siene, les engage tres-iustement és peines éternelles.

Outre ces causes considerées en Dieu & és creatures, le Prophete accuse aussi particulièrement nos pechés , quand il dit que *Christ a esté retranché de la terre des vians , & que la playe lui est aduenue pour nostre forfait.* Par ces paroles on void clairement que le Prophete accuse nos pechés, comme causes de la mort du Fils de Dieu.

Ce qui n'a beïoin de plus grande preuve: tout ce chapitre y est formel , car il y est dit que Christ a porté nos langueurs : qu'il a chargé nos douleurs: qu'il a esté naure pour nos forfaits , & froissé pour nos iniquités, que Dieu a fait venir sur lui l'iniquité de nous tous. Et tout ceci a esté exposé oï-dessus: Au dernier verset il nous sera encor dit que Christ porte les pechés de plusieurs & qu'il intercede pour les transgresseurs.

Et c'est le stile de toute l'Escriture : qui toutesfois n'en a point peu parler plus clairement que nostre Prophete , ains il en a parlé avec telle clarté , que ses paroles ont esté empruntees par ceux qui ont escrit , eclairez de la lumiere de l'Euangile : Ainsi Jean Baptiste voyât venir Iesus Christ: Voici (dit-il) l'Agneau de Dieu , qui porte les pechés du monde. Et saint Paul au quatrieme des Romains, Christ (dit-il) a esté liuré pour nos offenses : Et S. Pierre, au deuxieme de sa premiere, Christ, (dit-il) a porté nos pechés en son corps sur le bois.

Consideration que le fidele ne doit point passer legerement , car peut-on parler des pechés du peuple de Dieu , sans faire aussi mention des tiens ? Ne reïette donc point simplement la mort & passion du Fils de Dieu , ou sur le decret de l'Eternel , ou sur l'inimitié du diable , ou sur l'aucuglement

du peuple des Iuifs, ou sur les apprehensions de Pilate, ou sur l'insolence des bourreaux, ou sur la malice enragée des Sacrificateurs, ou sur l'avarice & perfidie de Iudas : mais accuse tes propres pechés, ton ignorance, ta malice, ton enuie, ton ambition, ton auarice, ta desloyauté.

En vn mot tous tes vices ont esté comme autant de cloux qui ont attaché Iesus Christ à la croix: C'est ce qui a retranché le Viuant de la terre des viuans : C'est ce qui a affligé de playe celui qui est nostre guérison : C'est ce qui a mis dans le sepulcre celui qui n'y pouuoit sentir corruption: C'est ce qui a logé avec les meschans celui qui est la iustice. Pour tes pechés, ô fidele, pour tes iniquités a esté froissé & mis en langueur, celui qui n'a point fait d'outrage, & en la bouche duquel ne s'est point trouuée de fraude.

A ces causes de l'aneantissement de Iesus Christ adioustés encor quelques doctrines, qui nous restent à obseruer en ce texte : outre celles qui ont esté proposées és exhortations precedentes.

Le Prophete dit que Christ a esté retranché de la terre des viuans. Par là il taxe euidentement l'erreur des Iuifs, qui attendoyent vn Messias, lequel pour l'establissement de son royaume temporel retrancheroit lui mesme & subiugueroit les autres. Au con-

traire toutes les Propheties nous apprenent que le regne de nostre Sauueur est spirituel: & qu'il n'a peu monter en la gloire celeste, que premierement il n'eust esté retranché de la terre des viuans. Les fideles qui croyent ces choses, retranchent eux melmes leurs affections de la terre, & ne se promettent point de paruenir iamais à la gloire qui leur est promise, qu'en renonçant à la terre, & participant à l'ignominie de leur Chef.

Le Prophete parlant ici de nos pechés les qualifie *Forfaits*: & vse d'un mot qui signifie desertion ou reuolte: Et de fait, comme celui est proche de Dieu qui garde ses commandemens: aussi lui qui les outrepatte, il s'esloigne de l'Eternel. En ce sens est-il dit que nos pechés mettent separation entre Dieu & nous. Et quand l'Ecriture parle des pechés, soit des Rois, soit du peuple d'Israel, elle dit qu'ils se destournerent de l'Eternel, pour aller à d'autres dieux. Et en general l'Apostre parlant des Gentils, qui croupissoyent en leurs pechés hors de la cognoissance de Dieu, il leur dit au deuxième des Ephesiens, qu'autresfois ils estoient loin. Et dit des Iuifs qu'ils estoient près, les cõsiderât en l'alliãce & obeissance de Dieu. Façon de parler, qui a vn grand rapport avec l'action honteuse du premier pecheur,

qui

qui fait ce qu'il peut pour s'esloigner & se cacher arriere de la presence de l'Eternel. Aussi quand nous parlons de la misericorde de Dieu enuers nous, nous disons qu'il s'est approché de nous, presupposans la distance & le grand esloignement que le peché auoit causé entre Dieu & nous. Aussi le stile ordinaire de Dauid en ses Pseaumes est de se plaindre, que Dieu s'est retiré, qu'il a caché sa face arriere de lui: est de lui demander qu'il se rapproche & haste de venir à lui. Mesmes eu esgard aux pechés qui nous traouillent encor en ce corps de mort, nous disons que nous sommes encor absens de l'Eternel, nous attendons qu'il nous approche de soi, qu'il nous recoiue en sa maison pour y faire demeurance. Or comme celui a la iouyssance des graces de Dieu, qui est proche de lui: aussi l'esloignement de la presence de Dieu emporte quant & soi toute misere & calamité. Donc ceux qui se plaisent en leurs pechés apprenent, s'ils ne le scauent encor, qu'ils abandonnent l'Eternel, & attirent sur eux malediction eternelle.

Est aussi remarquable sur ce texte, que le Prophete auoit iusques ici parlé comme en sa personne. Et maintenant il change de personne, & introduit Dieu mesme parlant. *La playe, dit-il, lui est aduenue pour le forfait de*

mon peuple. Ce changement est familier aux Prophetes. En leurs escrits souuent ils reiterent ces mots, Ainsi a dit l'Eternel. Souuent aussi ils se taisent pour vn temps, & nous proposent l'Eternel prenant lui mesme la parole. La raison est, afin de donner plus de poids à leurs Propheties. Et certes, puis qu'il faut tousiours plus prendre garde à celui qui parle qu'à la parole, mesme: il n'y a nulle doute, que les hommes n'acquiescent à nostre parole, & ne fleschissent sous nos remonstrances, quand ils se souuendront, que c'est l'Eternel, qui a mis sa verité en nostre bouche, qu'il daigne parler par nous. Doncques qui nous escoute il escoute l'Eternel, & qui nous reiette il reiette celui qui nous a enuoyez.

D'auantage, en ce texte le Prophete nous parle formellement de la mort & du sepulcre de Iesus Christ.

De la Mort: Afin que nous scachions que toutes les souffrances du Fils de Dieu, dont il a parlé bien au long es versets precedens, aboutissent toutes à la mort de nostre Sauueur. Elles ont toutes leur accomplissement en icelle. Et Christ n'eust rien souffert pour nous, s'il ne fust mort pour nous. Ainsi il a payé les gages du peché, assauoir la mort. Il a destruit celui qui en auoit l'empire. Il nous a deliurez de la crainte & seruitude
d'icel-

d'icelle. Il nous a asseurés de la verité de sa nature humaine. Il est mort quant à son Corps, pour aprendre à nos esprits de mourir à peché. Bref, il est mort, afin que par sa resurrection il peust & nous declarer sa puissance, & accroistre en nous la confiance de nostre salut.

Et quant au Sepulcre de Iesus Christ, le Prophete en fait mention, afin que l'Eglise sçache que son Sauueur est veritablement mort; qu'il a comme poursuiui la mort dans sa cauerne: afin que l'ayant vaincue chés elle, & enseveli tous nos pechez dans le tombeau, nous ayons vn tesmoignage tres-certain de la remission d'iceux.

Consolation excellente à l'Eglise: aussi instruction bien formelle. Car si Iesus Christ est descendu iusques là pour nos pechés, ne les aurions nous point en abomination? Et s'il y est descendu avec grande ignominie, n'est ce point pour nous esleuer en vne gloire merueilleuse?

Le Prophete adiousté que *Christ n'auoit point fait d'outrage, & qu'il ne s'est point trouué de fraude en sa bouche*, Preuve suffisante, comme de l'innocence de Iesus Christ, aussi de la cruauté de ses ennemis. Preuve suffisante aussi puis qu'il est innocent, & que ses ennemis ne peuuent vomir contre lui que des calomnies, & que ses esleus ne peuuent estre

frustrez du fruit de la mort.

Donc ces paroles du Prophete nous apprenent que puis qu'il n'y a point de fraude en la bouche de Christ, d'icelle procede la verité infailible. Sans cela il ne pourroit estre vray Prophete de son Eglise. Et par le contraire, puis qu'il n'y a homme aucun sur la terre au cœur & en la bouche duquel il n'y ait fraude & mensonge: ia n'aduiene que nostre foy soit fondee sur iceux. Et iamaïs nous ne les escouterons, qu'avec liberte de les esprouer, s'ils sont de Dieu, & si leurs paroles sont conformes à l'Escriture de celui qui seul ne peut mentir, qui seul est la Verité mesme.

D'auantage, si Christ n'a point fait d'outrage, s'il a esté sans fraude, & est de la qualité requise au Mediateur de l'Eglise, sans doute en lui nous trouuons l'expiation de nos pechés. Et de fait c'est à lui que conuiet ce que dit l'Apostre au septieme des Hebreux, qu'il nous conuenoit d'auoir vn tel souuerain Sacrificateur, qui fust sainct, innocent, sans macule, separé des pecheurs, & exalté par dessus les cieux. C'est ce Christ qui par l'Esprit Eternel s'est offert à Dieu soi mesme sans nulle tache, ainsi qu'il en est parlé au neuuieme des Hebreux.

Qui plus est, si Iesus Christ a si patiemment souffert & tant de tourmens, & la

mort cruelle de la croix mesme, sans auoir fait tort à persõne, sans auoir esté surpris en aucune fraude: helas! quelle doit estre nostre patience au milieu des persecutiõs, puis qu'à dire verité nous les auons bien meritees par nos pechés? Il est vrai que Dieu nous afflige souuent pour esprouer nostre foy & nostre constance: mais c'est tousiours aussi comme l'ayans bien desserui. C'est & pour nous ramenteuoir nos pechés, & pour nous destourner d'iceux.

Quand donc nous iniustes sommes frappez de Dieu, qui est iuste, mettons-nous deuant les yeux la patience de Iesus Christ, le iuste, qui estoit frappé par les iniustes. S. Pierre se sert de cet exemple à l'endroit des pauures seruiteurs Chrestiens, qui estoient rigoureusement traités par des maistres infideles. Li le chapitre deuxieme de la premiere, & tu trouueras qu'il allegue les propres termes de nostre texte.

Et ce que S. Pierre dit des seruiteurs, nous l'appliquons en general à tous ceux que les hommes traittent iniurieusement. Si tu es de ce nombre, souuien toi premierement de tes iniquités, cela t'humiliera, & te sera vn moyen de dompter ton impatience: En apres, que l'exemple de Christ te soit tousiours en memoire: car de qui mieux apprendre la patience, que de celui qui respacien-

ment a souffert vne mort tres-amere , quoi qu'il n'eust ni proferé de sa bouche aucune fraude, ni commis aucun outrage par ses actions.

Bref il est tout euident , que puis que Christ, qui est mort pour nous, n'a commis ni outrage , ni fraude , nul ne peut participer à icelui, s'il ne se contregarde de peché. Cette consequence est claire de soi : l'Esriture nous la reitere en diuers endroits , & suffit pour l'heure d'ouïr ce que nous en dit S. Iean au troisieme de sa premiere: Quiconque, dit-il, a cette esperance en lui se purifie, comme aussi icelui est pur : Quiconque fait peché , fait aussi contre la Loy : & peché est ce qui est contre la Loy. Or sçauiez vous qu'il est apparu afin qu'il ostast nos pechés? & qu'il n'y a point de peché en lui? Quiconque demeure en lui ne peche point: quiconque peche ne l'a point veu , ni ne l'a point conu. Mes petits enfans, que nul ne vous seduise: qui fait iustice est iuste comme icelui est iuste. Qui fait peché il est du diable: car le diable peche dès le commencement. Or le Fils de Dieu est apparu , afin qu'il desfist les œuures du diable.

Pour la fin le Prophete adiousté que l'Eternel a voulu froisser son Fils , pour le mettre en langueur. Et par là il nous apprend,

Que la mort & passion de Iesus Christ est deuant le throne iudicial de Dieu vne satisfaction suffisante pour nos pechés. La raison: Pource que Christ l'a soustenue, suiua le decret & volonté du souuerain Iuge, auquel seul estoit deuë la satisfaction. Et certes si Christ eust esté occis par cas fortuit, & non selon le decret de Dieu, sa mort ne seroit nullement satisfaction.

Article grandement notable, contre toutes les satisfactions pretendues & inuentees par les hommes, en ces derniers temps: Car qui a requis cela de leurs mains? Est-ce à eux de faire passer leur creancier par où bon leur semble? Prescriront-ils au Iuge eternal des punitions imaginaires ou temporelles, pour leurs crimes reels & infinis? Qu'ils nous monstrent donc que Dieu l'ait ainsi voulu, autrement nous ne cesserons de condamner toutes leurs satisfactions inuentees au preiudice du sacrifice de Iesus Christ, qui seul depend du decret & ordonnance de Dieu.

D'auantage, és souffrances de nostre Sauueur ne nous atrestons iamais aux causes secondes, aux meschans instrumens. Souuenons nous tousiours, que Dieu l'a ainsi voulu: Tesmoin ce que Iesus Christ disoit à Pilate, comme il est escrit au dixneufuime de saint Iehan : Tu n'aurois puissance quel-

conque sur moi, s'il ne t'estoit donné d'en haut.

Car cela nous seruira en toutes nos afflictions, & sera cause qu'avec plus de patience nous porterons le ioug de l'Eternel. Ici est la sagesse du fidele. L'ordinaire de l'homme en sa calamité est de s'en prendre au premier venu, comme le chien à la pierre qu'on lui a iettée: Mais le fidele bien instruit monte tousiours iusques à Dieu. Si ie suis en langueur, dira-il, c'est l'Eternel qui l'a ainsi voulu. Et par ce moyen le fidele apprend comme à s'accuser soi-mesme: car Dieu nous frapperoit-il iniustement? Aussi faut-il attendre de Dieu issue, soulagement: Car permettroit-il que nous fussions opprimez? Comme il a conté, aussi terminera-il les iours de nostre affliction: & à lui remettre tant la cognoissance exacte, que la vengeance des instrumens qu'il employe pour nous affliger en ce monde.

Or pleust à Dieu fussions nous en vn tēps, auquel on ne s'ennuyast point, auquel on print plaisir de nous ouïr parler de ces choses. Moÿse & Elie s'en sont entretenus avec Iesus Christ, en la transfiguration d'icelui. Et nostre Prophete ayant desia commencé le discours de l'exaltation de Iesus Christ, nous a obligé ici derechef à vous parler de l'aneantissement d'icelui.

• Mais

Mais nous sommes aujourdhui, pour la pluspart, transfigurés en vne gloire qui ne compatit gueres avec l'opprobre de Iesus Christ. La prosperité, le succès de nos affaires, l'orgueil & la vanité du monde nous font aujourdhui bien penser à autre chose qu'aux souffrances, qu'à la mort ignominieuse du Fils de Dieu.

Cependant, qu'est-ce qui nous deuroit plus arrester, & plus nous ravir en admiration, que cette doctrine, que la consideration des causes de l'aneantissement de Iesus Christ?

Et principalement cette volonté, ce decret eternal de nostre Dieu. Le Pere a voulu que son Fils ait esté froissé. Le Fils venant à la mort a dit à son Pere: Que ie face ta volonté, ô mon Dieu, ie le veux. Et le Sainct Esprit estoit sur le Fils lors que le Pere l'a enuoyé, afin que par ses langueurs il medecinast ceux qui ont le cœur froissé.

O que la dilection de Dieu enuers nous est incomprehensible! Et que nous sommes insensibles, si elle ne nous esmeut à dilection enuers l'Eternel!

O combien Dieu a en haine le peché! Dignes sommes nous à iamais de haine mortelle: si la dilection de Dieu froissant son Fils pour nos pechez n'a assez de force pour nous faire froisser nos pechez, pour

les escraser comme œufs de basilic avec le marteau de sa parole! Et si la iustice de Dieu n'a point espargné son propre Fils, celui qui n'a point conu peché; estimons nous qu'elle espargne à tousiours nos iniustices, qu'à iamais elle nous supporte en nos pechés? Nous qui en la mort de nostre Sauueur, pourrait encor auiourd'hui deuant nos yeux, auons entr'autres vertus vn exemple tresparfait & d'humilité en toutes nos actions, & d'obeissance à tous les commandemens de nostre Dieu!

Et toutesfois qu'auons nous ici besoïn de parler beaucoup des meschans instrumens qui ont affligé, qui ont crucifié IesusChrist? Car le mesme n'arriue-il pas encor auiourd'hui au monde, & en l'Eglise? Christ est tous les iours crucifié par l'insolence de nostre vie: & il ne le deuoit estre que par la facilité de l'Euangile, qui nous est annoncé. Et si Iesus Christ desia esleué en gloire parlant à Saul, non encor cōuertí, lui reproche qu'il le persecutoit: comment cuiteron auiourd'hui les mesmes reproches ceux qui continuent de troubler l'Eglise de Christ, & de le persecuter en ses membres par iniures atroces, & par scandales enormes? S. Paul disoit qu'il acomplissoit le reste des afflictions de Christ en sa chair pour le corps d'icelui qui est l'Eglise. Et nous di-

sons à plusieurs, qu'ils accomplissent le reste des persecutions de Christ, contre le corps d'icelui qui est l'Eglise. Satan suscitoit contre Christ toute sorte d'instrumens. Et comment est ce que plusieurs veulēt que nous qualifiōs aujour d'hui leurs procedures? Non mouuemens de l'Esprit de paix, mais suggestions du Malin: duquel le propre est de troubler l'Eglise de Dieu. Et comme Satan auoit alors toute sorte d'instrumens: De mesme encor en ce temps, hors l'Eglise & en icelle.

Quel est l'aueuglement des peuples menez par conducteurs aueugles? Et si Dieu n'en tenoit les ressorts en sa main, faudroit il beaucoup de chose pour desbander leur fureur impetueuse contre les membres de IesusChrist? Pilate que ne fit il point, contre Christ, pour conseruer & la faueur du peuple, & l'amitiē de Cesar. Et manquerions nous à la verité, si nous disions qu'il n'y a rien que plusieurs ne fissent encor, pour les mesmes considerations?

Et si nous entrons dans l'Eglise, n'y a-il point d'enuie entre nous: point de haine les vns contre les autres: point de malice en nos entreprises? le ne sçai si les Pharisiens, si les gouuerneurs & principaux d'entre les Iuifs, en ont eu, prix pour prix, tant que nous. Et Dieu voulust que nous eussions au-

tât de pouuoir d'estouffer nos maladies, que nous auons de suiet de les estaler. Ce que nous en disons n'est qu'avec regret. Aussi n'insistons nous point és comparaisons de tous les maudits instrumens, qui ont persecuté Iesus Christ.

Comme aussi pleust à Dieu que nous n'eussions point de suiet de parler des paillardises abominables dont nous auons exemple parmi ceux de la religion. Mais puis que nos aduerfaires en sont scandalisez, pourquoi nous tairions nous? Et si nous estions chiens muets, le Seigneur ne nous redemanderoit-il point la vie de ceux que nous n'aurions point aduertis? Et au cinquieme de la premiere à Timothee, n'auons nous point ce commandement formel de l'Apostre, Repren, dit-il, publiquement ceux qui pechent, afin que les autres aussi en ayent crainte. Et afin qu'on sçache qu'en celace n'est point à nous d'auoir acception de personnes, nous vous prions de lire le verset suiuant: le r'adiure, dit-il, deuant Dieu, & le Seigneur Iesus Christ, & les Anges esleus que tu gardes ces choses, sans preferer l'un à l'autre, ne faisant rien en panchant d'un costé. Aussi, craindrions nous les hommes qui peuuent tuer les corps: ains nous craindrons celui qui peut destruire l'ame & le corps en la gehenne. C'est lui qui nous a ouuert

la bouche: nous parlons en son Nom, pour le salut de chaque fidele, pour l'edification de toute l'Eglise. Malheur sur moi, disoit l'Apostre si ie n'euangelize. Et malheur sur nous si preschans l'Euangile nous n'annonçons aussi les iugemens de Dieu annexés à sa Loy contre les contempteurs d'icelle.

Et afin que nostre parole puisse auoir plus de poids vsions de l'artifice de nostre Prophete. Fermons la bouche: que la parole de Dieu mesme soit ouie. La defense de la paillardise n'est elle point vn des dix Commandés de sa Loy? De cette Loy que l'Eternel a escrite de son propre doigt. Et la peine annexee à cette Loy n'est ce point Dieu qui la pronôce lui mesme en diuers endroits de sa parole? Ne vous abusez point, dit-il, Ni les paillards, ni les adulteres n'heriteront point le royaume de Dieu. Et au vingtynieme de l'Apocalypse, il dit que la part des paillards sera en l'estang ardent de feu & de soulfre, qui est la mort seconde. Aussi dit-il, au mesme chapitre, que chose aucune souillee ou qui commette abomination n'entrera en la Ierusalem celeste.

Mais ayons esgard au temps. Toutesfois que vostre attention nous permette encor de dire, que nous estimons parler à des personnes, qui en la personne des Israelites ont ou leur leçon, ou leur procès par escrit au

trente-deuxieme du Deuteronomie. Et en voici quelques traits.

Là le Seigneur reproche à son peuple qu'ils se sont corrompus enuers lui: que leur tache n'est point des enfans d'icelui: que c'est vne generation peruerse & reuelche. Il lui demande si c'est ainsi qu'il recompense l'Eternel; le somme de se souuenir, où il estoit lors que Dieu le choisit. Je t'ai, dit-il, trouué en vn pais de desert, en vn lieu hideux. Je t'ai fait passer à cheual, par dessus les lieux haut-esseués de la terre: Adiouste, qu'il lui en a donné les fruiets en abondance: Mais (dit-il) le droiturier s'est engraisé, & a regimbé (tut'es fait gras, gros & espais) & si a quitté Dieu qui l'a fait, & a viléné le Rocher de son salut. Puis il menace ce mesme peuple du feu de sa cholere, & de ses iugemens horribles.

Encor ce poinct. Car pourquoy est-ce que Dieu nous supporte encor? Et pourquoy ne sommes nous point desia consumés en vengeance de tant d'abominations qui se commettent parmi nous? Escoute l'Eternel en ce mesme chapitre. Je l'eusse, dit-il, desia fait, si ie ne craignoy l'indignation de l'ennemi, qu'il n'aduinst que parauenture leurs aduersaires se mesconussent, & que parauenture ils ne dissent, Nostre main s'est haussée, & l'Eternel n'a point fait tout ceci.

Nous

Nous n'auons point d'autre réponse à vous donner. Dieu, qui est ialoux de sa gloire, nous inuite encor aujourd'huy à amendement. Et ce n'est qu'à l'extremité, & apres vostre refus, qu'il vous exposera à l'opprobre de ses ennemis.

Et comme nous parlons ici contre le mal mesme : aussi dirons nous ce mot contre les acheminemens à icelui.

Nous approchons du temps auquel les insolences & desbauches publiques regnent vniuersellement par tout. Et nous sommes aduertis qu'il y en a d'entre nous qui se preparent desia aux balets. Nous les approuuôs fort s'ils nous pèuent monstrier par l'Escriture, que ce soyent actes de reformation: plustost que sentiers glissans à la dissolutiõ. Certes nous ne trouuons point, que ceux d'entre nous qui és années precedentes s'en sont les plus meslez, s'en soyent aussi bien trouuez.

A telles gens donc nous conseillons de racheter le temps qui est mauuais: de vaquer à l'instruction de leur ame : de s'employer aux actions de leur vocation legitime : de ne scandaliser point l'Eglise de Dieu : de n'ouuir point la bouche à nos maluucillans: de ne chercher point le peril: de ne donner point lieu au diable : de ne changer point la religion en farces & comedies. Et

s'ils ont quelque argent de reste , outre ce qui est necessaire à leur entretenement, qu'ils l'employent comme gens qui ont à en rendre compte à Dieu , lequel allouera non le bois que tu auras despensé pour allumer le feu de ta conuoitise , mais le secours que tu auras donné aux pauvres membres de Iesus Christ, qui ont faim & froid, tandis que ton abondance de pain , & ta chair, trop delicatement traittee, veut auoir en suite de cela des recreations trop mal seantes aux Chrestiens.

A la verité , quand nous considerons nostre vie, les defauts & excés d'icelle , nous auouons nostre Prophete : & avec lui nous accusons nos pechez, comme causes de la mort de Iesus Christ. Il est bien vrai , que Christ n'est pas mort pour ceux qui veulent continuer à le crucifier. Et que la mort de Iesus Christ n'est sacrifice deuant Dieu, que pour ceux qui sacrifient eux-mesmes leurs corps à Dieu en sacrifice qui lui soit plaissant & agreable.

Et afin que nous soyons de ce nombre souuenons nous aujourd'hui sur les doctrines qui nous ont esté proposees. Que nous auons non à chercher en Iesus Christ vn royaume mondain , beaucoup de lustre , beaucoup d'auantage en terre : Ains nous auons à participer à son ancantissement, à porter sa croix,

sa croix, & à nous auancer à la gloire celeste par le chemin de ses tribulations.

Qui plus est, renonçons au peché qui nous esloigne de Dieu, & qui attire sur nous le comble de toute misere.

Et quand ces choses nous sont proposees, regardons qui parle à nous. Et comme Dieu ouure la bouche à vos Pasteurs, aussi demandez lui qu'il ouure vos cœurs par sô Esprit: afin que sa verité soit receuë avec reuerence & retenue avec fermeté.

Que cette mort du Fils de Dieu soit aussi tousiours deuant nos yeux. Aussi son sepulcre: afin qu'en son ancantissement, nous puissions nostre gloire, & qu'en sa mort nous trouuions nostre vie.

Outreplus puis que Christ a tousiours esté sans fraude, sans faire outrage; Reconnissons le vrai & parfait docteur de son Eglise: Veritablement doiüé des qualitez de Mediateur: tres-excellent exemple de patience; & auquel nul ne participera s'il ne s'estudie à ne point proferer de fraude de sa bouche, à ne point faire d'outrage par ses actions.

Et pour la fin puis que la mort de Christ dependoit du decret eternal de Dieu, de la volonté de son Pere; soyons certains qu'elle est aussi veritablement la satisfaction à nos pechez, comme sont friuoles toutes les

satisfactions qui ne dependent que de l'interuention des hommes:

Et comme Christ n'eust rien souffert si telle n'eust esté la volonté de Dieu: aussi croyons fermement que les afflictions qui nous sont suscitees souuent par des instrumens bien meschans & desloyaux, dependent d'une cause bien plus esleuee, assauoir de la volonté de Dieu:

Remettons nous donc à sa conduite : & ne doutons nullement que si nous nous amendons & viuons en gens de bien: les plus meschans desseins de nos ennemis ne soyent & suiuis de punition contr'eux, & conuertis à nostre bien, salut & consolation.

*Dieu nous en face la grace,
Amen.*

ONZIEME

